

d é v e l o p p e m e n t c u l t u r e l



Liberté • Égalité • Fraternité
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE



Délégation
au développement
et aux affaires
internationales

Département
des études,
de la prospective
et des statistiques

Bulletin du département des études, de la prospective et des statistiques,
182, rue Saint-Honoré, 75033 Paris cedex 01 – ☎ 01 40 15 79 25 – 📠 01 40 15 79 99

Développement culturel est téléchargeable sur le serveur
du Ministère de la culture et de la communication :

<http://www.culture.gouv.fr/culture/editions/r-devc/dc151.pdf>

N° 151 – Janvier 2006

Les publics des Archives nationales et leurs attentes*

En 2009, un nouveau centre des Archives nationales devrait ouvrir à Pierrefitte-sur-Seine, en Seine-Saint-Denis. Destiné à recevoir l'ensemble des archives centrales de l'État, il viendra s'ajouter aux centres de Paris et de Fontainebleau qui seront donc amenés à évoluer¹.

Les Archives nationales, qui conservent les archives des organes centraux de l'État et des organismes à compétence nationale, accueillent actuellement des lecteurs dans quatre centres : le Centre historique des Archives nationales (CHAN, à Paris), le Centre des archives contemporaines (CAC, à Fontainebleau), le centre des archives d'outre-mer (CAOM, à Aix-en-Provence), le Centre des archives du monde du travail (CAMT à Roubaix).

En 2002, ces quatre centres ont accueilli au total un peu moins de 10 000 lecteurs, lorsque les archives territoriales, composées essentiellement des services d'archives départementales et d'archives communales, en accueillait, elles, plus de 250 000. Afin de mieux connaître le profil des

publics des archives et leurs attentes, la Direction des archives de France a demandé au Département des études, de la prospective et des statistiques de lancer successivement deux enquêtes. La première, qui concernait le public des archives départementales et communales, a été effectuée en 2001². La seconde, dont les principaux résultats sont présentés ici, a été réalisée en 2003 auprès des lecteurs des quatre centres des Archives nationales, alors que le Centre d'accueil et de recherche des Archives nationales (CARAN) était fermé pour travaux.

Plus de la moitié des lecteurs des Archives nationales ont dépassé la cinquantaine ; plus d'un tiers sont retraités, près de la moitié dans la vie active ; les étudiants représentent moins d'un lecteur sur sept ; les lecteurs des Archives nationales viennent pour satisfaire un goût marqué pour l'histoire et près de la moitié des recherches qu'ils y effectuent le sont dans le cadre de leurs loisirs... Ce sont là quelques-unes des informations fournies par cette enquête.

* Sur un texte proposé par Bernadette Duboscq et Dominique Jamet.

1. La création de ce centre a été annoncée le 9 mars 2004 par le président de la République. Destiné principalement aux archives des administrations centrales de l'État depuis 1790, en synergie avec les deux centres de Paris et de Fontainebleau, il devrait avoir une capacité de stockage de 320 km linéaires. L'architecte Massimiliano Fuksas a été retenu en mai 2005 à l'issue d'un concours international. Un comité scientifique composé de représentants des usagers (universitaires, chercheurs, généalogistes) et de partenaires institutionnels a été installé en septembre 2004 auprès de la Direction des archives de France.

2. Voir Lucien MIRONER (sous la dir. de), *Les publics des archives départementales et communales. Profil et pratiques. Présentation de l'enquête et analyse des résultats*, Paris, Département des études et de la prospective, coll. « Les Travaux du Dep », 2003 et *Développement culturel*, n° 137, octobre 2001 (téléchargeables www.culture.gouv.fr/culture/dep/).

Les quatre centres des Archives nationales

Les Archives nationales accueillent actuellement des lecteurs dans quatre centres :

– le *Centre historique des Archives nationales (CHAN)*, situé dans le Marais à Paris, conserve et communique les archives de la France depuis les Mérovingiens jusqu'à 1958. Aux archives des organismes et établissements d'Ancien régime supprimés à la Révolution, se sont ajoutées au fil des siècles les archives des administrations centrales de l'État, des archives privées, les minutes des notaires parisiens. Ces fonds occupent près de 100 kilomètres linéaires et leur communication dépend du Centre d'accueil et de recherche des Archives nationales (CARAN), inauguré en 1988, fermé pour travaux* lors de l'enquête et réouvert au public au mois de janvier 2006. En 2001, avant sa fermeture, le CHAN a accueilli environ 9 200 lecteurs ;

– le *Centre des archives contemporaines (CAC)*, ouvert en 1969 à Fontainebleau, a pour vocation d'accueillir les archives des organes centraux de l'État (grands corps de l'État, ministères, organismes publics, etc.) postérieures à 1958, à l'exception de celles des ministères des Affaires étrangères et de la Défense, dotés de leur propre service d'archives. Il s'appuie pour la collecte, le traitement ainsi que pour le conseil et l'assistance aux services versants, sur les missions des Archives nationales, installées à Paris auprès des différents départements ministériels et coordonnées par le service des missions. Les fonds conservés à Fontainebleau occupent 193 kilomètres linéaires en documents papier (220 millions de documents textuels sont numérisés). En 2002, le CAC a accueilli 585 lecteurs ;

– le *Centre des archives d'outre-mer (CAOM)*, situé à Aix-en-Provence, conserve les archives des ministères qui, du XVII^e au XX^e siècle, furent chargés des colonies françaises, et les archives transférées des anciennes colonies et de l'Algérie au moment des indépendances entre 1954 et 1962, à l'exclusion des archives de gestion restées dans les pays concernés. Ces fonds occupent 37 kilomètres linéaires. Inauguré en 1966, agrandi en 1986 et 1996, le CAOM a accueilli, en 2002, 2 747 lecteurs ;

– le *Centre des archives du monde du travail (CAMT)*, situé à Roubaix, a pour mission de collecter, traiter, conserver et mettre à la disposition du public les archives produites par l'ensemble des acteurs du monde du travail (entreprises industrielles et commerciales, banques, assurances, organismes professionnels, syndicats, architectes, etc.). Au total, 35 kilomètres linéaires. Le CAMT, ouvert en 1993, a reçu 255 lecteurs en 2002.

* Pendant les travaux entrepris au CARAN, les lecteurs de ce centre avaient trouvé provisoirement refuge à la salle Labrouste, sur l'ancien site de la Bibliothèque nationale, rue de Richelieu.

La fréquentation des quatre centres des Archives nationales est très inégalement répartie. Plus des deux tiers des lecteurs ont effectué leur dernière recherche au CHAN, tandis qu'un lecteur sur cinq s'est rendu au CAOM, les deux autres centres ne représentant qu'une faible part du public des lecteurs : près de 5 % au CAC et 2 % au CAMT (4 % n'ont pas répondu).

Le profil des lecteurs des Archives nationales

Pour plus de la moitié, les lecteurs des Archives nationales ont dépassé la cinquantaine (voir tableau 1). La pyramide des âges fait apparaître deux catégories de lecteurs d'égale importance (20 % environ chacune) : les 20-29 ans, pour la plupart des étudiants « historiens », et les 60-69 ans (voir graphique 1).

Toutefois, en raison des spécificités de chaque centre, les pyramides des âges sont assez différentes : si les lecteurs ayant dépassé la cinquantaine sont majoritaires au CHAN et au CAOM (respectivement 54 % et 58 %), ils ne sont que 39 % au CAC et seulement 3 % au CAMT où 45 % des lecteurs ont moins de 30 ans.

Le public des Archives nationales est en majorité composé d'hommes. C'est le cas en particulier au CHAN et au CAMT et, plus encore, au CAC. Par contre, le public étudiant est majoritairement féminin (58 %).

Près de la moitié des lecteurs sont des actifs, dont 4 % sont à la recherche d'un emploi et près d'un tiers sont des retraités, part qui est de 40 % au CAOM en raison de la présence plus forte des

généalogistes, mais seulement de 20 % au CAC et 16 % au CAMT.

Les étudiants ne représentent en moyenne que 15 %, mais 20 % au CAC et 32 % au CAMT.

La répartition des lecteurs actifs ou retraités (85 % en incluant les étudiants actifs, 15 % n'ayant pas donné d'indication précise sur leur profession, passée ou actuelle) selon les catégories socioprofessionnelles fait ressortir trois ensembles à peu près équivalents en nombre (voir graphique 2) :

- les cadres supérieurs, chefs d'entreprise et membres des professions libérales : un quart des lecteurs ;
- les enseignants et chercheurs qui représentent un autre quart (31 % au CAC et 28 % au CAMT et seulement 20 % au CAOM) ;
- un troisième quart, composé des cadres moyens et techniciens, commerçants et artisans indépendants (14 %), des employés et des ouvriers (11 %), catégories proportionnellement moins nombreuses dans les publics du CAC (17 %) et du CAMT (19 %) et nettement plus dans celui du CAOM (32 %).

Parmi les lecteurs des Archives nationales, sept sur dix ont poursuivi des études supérieures (dont 57 % au moins jusqu'à bac + 3, et la moitié jusqu'à bac + 4). C'est au CAC et au CAMT que la proportion est la plus importante (respectivement 79 % et 78 %), puis au CHAN (72 %) et au CAOM (57 %).

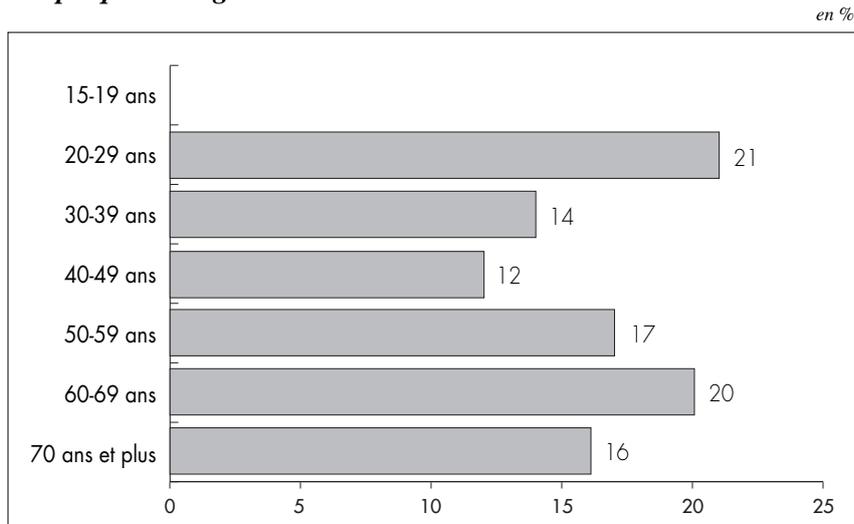
Pour chaque centre, sa fréquentation est fortement tributaire de l'origine géographique des lecteurs et, bien entendu, du type d'archives qu'on y trouve : sept lecteurs sur dix du CAC et six sur dix du CHAN habitent en Île-de-France, plus de la moitié des lecteurs du CAOM dans les régions Provence-Alpes-Côte d'Azur et

Tableau 1 – Profil sociodémographique des lecteurs des Archives nationales

	en %					
	AN	CHAN	CAC	CAOM	CAMT	AD-AC
Sexe						
Féminin	43	41	39	49	42	47
Masculin	57	59	61	51	58	53
Âge moyen						
	50	50	45	51	40	50
Niveau d'études						
Primaire	2	2	ε	3	1	5
Collège	3	3	2	5	2	9
Lycée	9	8	5	14	6	18
Au-delà du bac	69	72	79	57	78	56
Statut socioprofessionnel						
Actif ou à la recherche d'un emploi	47	49	59	40	50	45
Retraité	35	35	20	40	16	37
Élève ou étudiant	15	14	20	17	32	14
Catégorie socioprofessionnelle						
Agriculteur	ε	1	ε	ε	/	2
Ouvrier	1	1	ε	1	1	3
Employé	9	8	8	15	8	16
Cadre moyen ou technicien, commerçant, artisan indépendant	14	14	9	16	10	17
Cadre supérieur ou profession libérale ou enseignant	50	52	58	39	49	33

Source : Enquête ARCMC – Deps 2003

Graphique 1 – Âge des lecteurs des Archives nationales

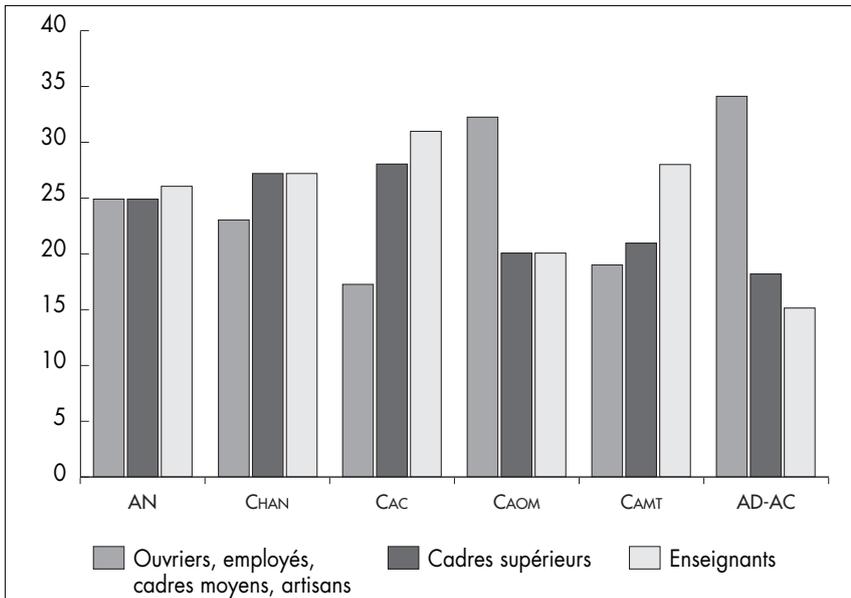


Source : Enquête ARCMC – Deps 2003

Corse (36 %) ou dans les deux régions limitrophes (16 %) ; enfin, près de la moitié des lecteurs du CAMT résident dans la

région Nord-Pas-de-Calais et un quart en Île-de-France. Les étrangers représentent 8 % de l'échantillon des lecteurs

Graphique 2 – Répartition des lecteurs par centre selon les catégories socioprofessionnelles



Source : Enquête ARCMC – Deps 2003

ayant répondu à l'enquête³. Près de la moitié d'entre eux sont des Européens, principalement des Britanniques, des Allemands, des Italiens et des Belges, les autres étant le plus souvent des Américains du Nord et des Africains (Maghreb et Afrique noire).

Les lecteurs des Archives nationales manifestent un goût marqué pour l'histoire : ils lisent des revues spécialisées, fréquentent les expositions et assistent à des rencontres, participent aux activités des sociétés savantes, sont impliqués dans la vie locale...

En ce qui concerne les revues d'histoire, la moitié des lecteurs en lisent régulièrement, une ou plusieurs, ou y sont abonnés (52 %), pratique nettement plus répandue dans les publics du CHAN, du CAC et du CAMT (56 % à 50 %) que dans celui du CAOM (37 %).

Quatre lecteurs sur dix ont visité une exposition temporaire pré-

sentée dans un centre et 13 % ont assisté à une conférence ou à un colloque dans ce cadre.

Plus de la moitié des lecteurs sont membres d'une société savante ou d'une société historique (28 %), d'un cercle ou d'une société de généalogistes (21 %) ou d'une société d'amis des archives (4 %). Cette implication personnelle dans l'histoire locale et dans la vie des archives est plus répandue dans le public du CHAN (50 %), où les membres des sociétés savantes et historiques sont les plus nombreux (32 %), que dans ceux du CAC (40 %), du CAOM (34 %), où les lecteurs affiliés à des cercles et associations de généalogistes sont proportionnellement aussi nombreux qu'au CHAN (23 % et 22 %), ou du CAMT (32 %).

Une grande majorité (87 %) des lecteurs des Archives nationales utilisent un ordinateur, chez eux (80 %) ou à l'extérieur, mais ce

taux varie selon les centres : 93 % au CAC, 91 % au CAMT, 88 % au CHAN, 81 % au CAOM⁴.

Les étudiants sont quasiment tous utilisateurs d'un ordinateur de même que les chercheurs, mais aussi la plupart des enseignants (respectivement 97 %, 96 % et 91 %). Les plus nombreux, proportionnellement, à utiliser un ordinateur portable aux archives sont les lecteurs qui fréquentent le CAC (quatre sur dix).

Huit lecteurs sur dix disposant d'un ordinateur utilisent internet et deux sur trois l'ont chez eux⁵. C'est le cas pour les trois quarts des lecteurs du CAC (76 %) et seulement 68 % pour ceux du CHAN, 67 % pour ceux du CAMT, 63 % pour ceux du CAOM. Près des deux tiers des lecteurs des Archives nationales (63 %) ont recherché sur internet des informations pratiques ou documentaires relatives aux archives, recherches qui ont concerné principalement le site du CHAN (40 %), les trois autres sites n'ayant été consultés que par 3 % à 10 % des lecteurs.

Les recherches effectuées par les lecteurs

Plus de la moitié des visites dans les centres des Archives nationales durent au moins quatre heures. Mais 70 % des lecteurs du CAC y restent quatre heures et plus.

Près de la moitié des recherches ou demandes effectuées par les lecteurs aux Archives nationales

3. Pourcentage qui serait plutôt de l'ordre de 10 % à 15 % si l'on tient compte de la difficulté à avoir des données précises sur eux.

4. Alors que début 2004 – environ six mois après la présente étude –, l'enquête de l'Insee sur les conditions de vie des ménages indiquait qu'il n'y avait que 45 % seulement des foyers français à en disposer.

5. À peine un sur trois dans l'enquête de l'Insee.

le sont dans le cadre de leurs loisirs ou de leurs centres d'intérêt personnels (voir tableau 2). Les autres motifs de recherches relèvent dans une même proportion – près d'un lecteur sur trois chacun – soit du cadre des études (scolaires ou universitaires), soit du cadre de l'activité professionnelle (notamment enseignement et recherche). Restent les recherches effectuées dans un autre cadre ou pour faire valoir un droit, lesquelles comptent pour peu (3 % et 2 %).

Cette hiérarchie est celle qui prévaut au CHAN et plus encore au CAOM où plus des deux tiers des lecteurs effectuent des recherches, principalement généalogiques, dans le cadre de leurs loisirs. Dans les deux autres centres, recherches scolaires ou universitaires l'emportent.

L'essentiel des recherches effectuées aux Archives nationales se partage entre trois finalités principales (voir tableau 3) :

- la conduite d'une recherche généalogique, pour un tiers des lecteurs, généralement en amateur et très rarement à titre professionnel, plus particulièrement au CAOM ;
- un travail d'élève ou d'étudiant pour plus d'un lecteur sur quatre : préparation d'une thèse ou d'un mémoire de 3^e cycle (14 %), d'un mémoire de maîtrise (7 %) ou encore d'un dossier documentaire, scolaire ou universitaire (6 %) ; ces recherches sont principalement effectuées par les lecteurs du CAC et surtout par ceux du CAMT ;
- la préparation d'un ouvrage ou d'un article historique, technique ou scientifique, d'une conférence ou d'une communication pour un colloque, d'une exposition, d'un ou plusieurs articles de presse : cela concerne au total un quart des lecteurs

Tableau 2 – Cadre des recherches des lecteurs aux Archives nationales

en %

	AN	CHAN	CAC	CAOM	CAMT	AD-AC
Loisirs ou centres d'intérêt personnels	48	44	26	68	21	56
Études scolaires ou universitaires	29	30	44	21	54	19
Activité professionnelle	29	30	35	23	34	10
Autre cadre	3	3	4	4	3	/
Pour faire valoir un droit	2	2	3	2	/	7

* Le total de chaque colonne peut dépasser 100 car les lecteurs ont pu indiquer plusieurs cadres de recherche.

Source : Enquête ARCMC – Deps 2003

Tableau 3 – Buts des recherches aux Archives nationales

en %

	AN	CHAN	CAC	CAOM	CAMT	AD-AC
Recherche généalogique en amateur	32	26	13	56	4	56
Travail d'élève ou d'étudiant (dossier, mémoire, thèse...)	27	28	43	20	52	20
Préparation d'un ouvrage ou d'un article historique, technique ou scientifique	17	19	21	10	10	11
Préparation d'une conférence ou d'une communication pour un colloque	4	5	4	2	10	5
Préparation d'une exposition	2	3	/	1	4	5
Préparation d'articles de presse	1	2	2	1	2	3
Préparation d'une œuvre de fiction	1	1	1	ε	/	1
Restauration de bâtiments ou objets anciens	1	1	1	ε	/	3
Préparation d'un cours ou d'un dossier pédagogique	1	1	1	ε	/	2
Autre sujet qui intéresse les lecteurs	4	4	5	3	4	11
Consultation par ou pour l'Administration	1	1	2	ε	/	4

* Le total de chaque colonne peut dépasser 100 car les lecteurs ont pu indiquer plusieurs buts.

Source : Enquête ARCMC – Deps 2003

effectuant un travail de recherche en vue d'une publication ou d'une communication publique.

Les autres types de recherches, qui concernent environ 5 % des lecteurs, visent à trouver de la documentation pour une œuvre de fiction (roman, théâtre, film...), pour la restauration de bâtiments ou d'objets anciens ou

pour approfondir un sujet intéressant à titre personnel.

Les deux tiers des lecteurs des Archives nationales effectuent des recherches historiques, mais ce taux est beaucoup plus élevé au CAMT (92 %) et au CAC (86 %). Près de deux sur cinq s'adonnent aux recherches généalogiques, avec une nette prédominance pour ce type de re-

cherche au CAOM et 12 % mènent simultanément des recherches historiques et généalogiques (voir graphique 3).

Parmi les domaines de recherche historique, un se détache nettement de tous les autres : celui de l'histoire politique et événementielle, qui intéresse plus d'un lecteur sur cinq (voir tableau 4). Viennent ensuite trois ensembles :

- le premier, composé de trois domaines représentant chacun un peu plus d'un lecteur sur dix (mais plus d'un lecteur sur deux au CAMT), concerne l'histoire économique et sociale, l'histoire locale (d'une commune, d'un quartier, d'une maison) et la recherche biographique ;
- le deuxième ensemble est composé de domaines qui attirent chacun un peu moins d'un lecteur sur dix : l'histoire des arts et l'histoire littéraire (un peu plus pour cette dernière au CHAN), l'histoire d'un nom de lieu ou de personne, l'histoire du droit et des institutions administratives (cette dernière, un peu plus au CAC) ;
- le dernier ensemble est constitué de domaines qui intéressent chacun à peine plus d'un lecteur sur vingt : l'architecture, l'urbanisme et l'aménagement du territoire (malgré la notable exception du CAMT avec 18 % des lecteurs et du CAC avec 12 %) ; l'histoire religieuse et les sciences humaines. L'histoire des sciences, des techniques, de la médecine intéresse beaucoup plus rarement les lecteurs, sauf au CAMT et au CAC.

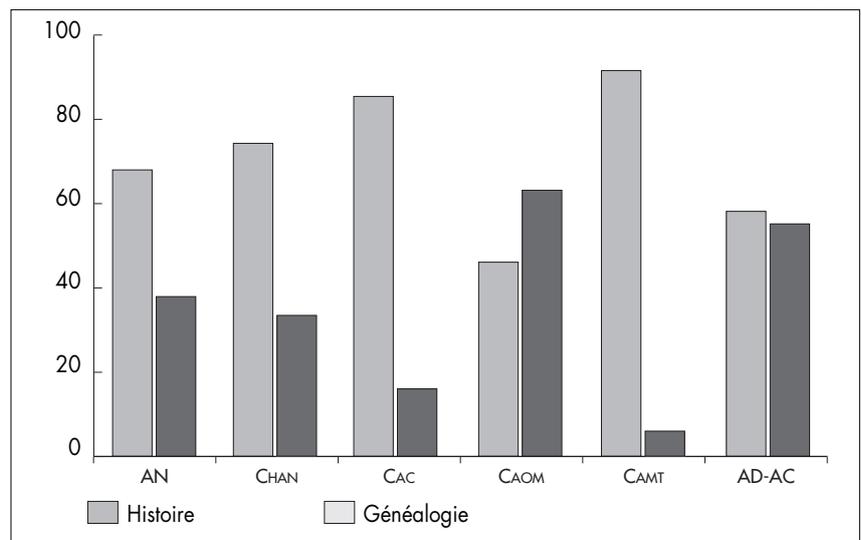
On observe ainsi la place nettement dominante de l'histoire politique au CAC (qui conserve les archives des organes centraux de l'État depuis 1958) et deux

spécificités, l'histoire économique et sociale, d'une part, l'architecture et l'urbanisme, d'autre part, au CAMT (qui recueille les archives des architectes, des entreprises, des syndicats, etc.).

Plus des deux tiers des lecteurs (68 %) sont des « historiens

exclusifs » : ils représentent 57 % de l'ensemble des lecteurs (90 % au CAMT, 81 % au CAC, 62 % au CHAN mais seulement 32 % au CAOM). Ils n'effectuent aucune recherche généalogique. Le quart restant effectue aussi des recherches généalogistes à côté des recherches historiques.

Graphique 3 – Répartition des lecteurs selon le type de recherches (histoire ou généalogie) par centre



Source : Enquête ARCMC – Deps 2003

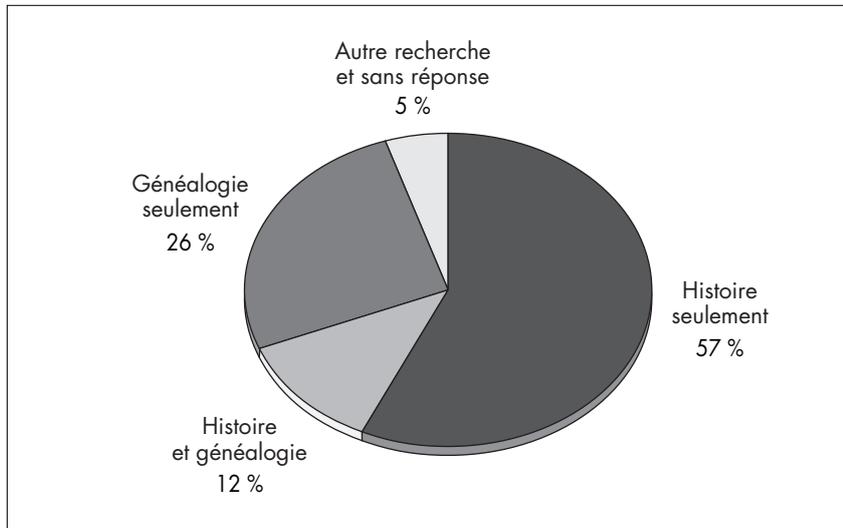
Tableau 4 – Domaines des recherches des lecteurs aux Archives nationales

	AN	CHAN	CAC	CAOM	CAMT	AD-AC
Généalogie	38	33	16	63	6	56
Histoire politique et événementielle	22	23	33	19	14	8
Histoire économique et sociale	13	13	19	9	56	6
Histoire d'une commune, d'un quartier, d'une maison	13	15	8	9	14	25
Recherche biographique	12	14	12	7	4	
Histoire des arts et histoire littéraire	9	12	4	4	2	4
Histoire d'un nom de lieu ou de personne	9	9	3	9	8	15
Histoire du droit et des institutions administratives	8	8	12	5	4	5
Architecture, urbanisme, aménagement du territoire	6	6	12	5	18	10
Histoire religieuse	6	7	1	4	2	6
Sciences humaines	6	5	10	8	7	
Histoire des sciences, des techniques, de la médecine	3	3	8	2	8	3

* Le total de chaque colonne peut dépasser 100 car les lecteurs ont pu indiquer plusieurs domaines.

Source : Enquête ARCMC – Deps 2003

Graphique 4 – Répartition des lecteurs selon leurs grands domaines de recherche



Source : Enquête ARCMC – Deps 2003

Parmi les lecteurs qui effectuent des recherches généalogiques, 69 % ont déclaré ne pas s'intéresser à un autre domaine de recherche : ce sont les lecteurs « généalogistes exclusifs », qui représentent un quart des lecteurs des Archives nationales, avec des variations importantes d'un centre à l'autre (49 % au CAOM, 21 % au CHAN, 11 % au CAC et 3 % seulement au CAMT). Rappelons qu'à côté de ces « généalogistes exclusifs », il y a les « lecteurs historiens généalogistes » (12 %) qui effectuent à la fois des recherches historiques et des recherches généalogiques (voir graphique 4).

La période du XIX^e siècle allant de 1815 à 1914 est la période de prédilection de quatre lecteurs sur dix aux Archives nationales : ce sont plutôt des lecteurs du CAMT et surtout du CAOM (les deux tiers d'entre eux, en raison de l'importante période de la colonisation). Leurs recherches portent davantage sur la deuxième partie de cette période,

soit de 1870 à 1914. Quant au XX^e siècle, il intéresse près d'un lecteur sur trois, plus particulièrement ceux du CAMT (les deux tiers d'entre eux) et la très grande majorité des lecteurs du CAC (plus de neuf sur dix). Quant aux archives des périodes les plus anciennes, conservées essentiellement au CHAN, elles sont consultées par un lecteur sur quatre pour la Renaissance et l'Ancien Régime, et par un lecteur sur six pour la Révolution et l'Empire ; le Moyen Âge, lui, concerne moins d'un lecteur sur dix, presque uniquement au CHAN (voir tableau 5).

Les séries d'archives les plus consultées correspondent aux périodes de recherche des lecteurs ainsi qu'aux fonds détenus par les centres (voir tableau 6).

Sont aussi consultés les registres paroissiaux ou d'état civil (15 % des lecteurs, mais 38 % au CAOM) et les archives notariales (minutes, répertoires ou autres) par 14 % des lecteurs (18 % au

CHAN où se trouve le minutier des notaires parisiens). Viennent ensuite les ouvrages imprimés (11 % des lecteurs, mais 18 % au CAMT), les cartes ou plans (9 % des lecteurs et également 18 % des lecteurs du CAMT où sont conservés les plans d'urbanisme ou d'architecture) ; enfin, la presse, qui est consultée par 8 % des lecteurs, essentiellement au CAMT (20 %) et au CAC (18 %).

Le niveau de satisfaction des lecteurs

Interrogés sur le fait d'avoir été ou non globalement satisfaits lors de leur dernière visite dans l'un des quatre centres des Archives nationales⁶, et plus particulièrement par les conditions de travail dans la salle de lecture et par les moyens de consultation, les lecteurs des quatre centres ont manifesté une satisfaction modérée et nuancée selon l'objet (voir tableau 7).

Moins d'un tiers des lecteurs se déclarent « tout à fait satisfaits » et la moitié « assez satisfaits ». Enfin, pour près d'un lecteur sur cinq, la dernière visite est jugée dans l'ensemble en moyenne « peu satisfaisante » (14 %) ou « pas du tout satisfaisante » (4 %), sauf au CAC et au CAMT. Notons toutefois que si plus de la moitié des lecteurs du CAMT expriment une satisfaction totale, c'est probablement dû au fait que ce centre reçoit peu de lecteurs et peut donc mieux les accueillir. Il en est de même au CAC, moins fréquenté également (plus de quatre lecteurs sur dix)

Mis à part les transports en commun, dont la gestion ne dépend

6. Pour les lecteurs du CHAN, n'ont été retenus que ceux qui ont effectué leur dernière visite au CARAN et non à la salle Labrouste, en raison de l'utilisation tout à fait provisoire de cette dernière salle.

pas directement des centres d'archives mais qui satisfont, dans l'ensemble, la majorité des lecteurs, à peine plus d'un sur deux déclare être totalement satisfait par l'ambiance de la salle de lecture et ceci quel que soit le centre, le taux de satisfaction sans réserve le plus élevé étant celui des lecteurs du CAMT (sept lecteurs sur dix), suivi de près par celui des lecteurs du CAC.

Le nombre de places dans la salle, le confort de l'espace, l'ergonomie du mobilier, la prise en charge de la demande des lecteurs par le personnel et le planning des jours et heures d'ouverture, tous ces aspects ne donnent totale satisfaction qu'à moins de la moitié des lecteurs des Archives nationales (de 31 % à 45 % selon le critère). Les lecteurs du CAMT et du CAC se déclarent satisfaits quant aux aspects « places, confort et prise en charge de leurs demandes » (pour les raisons déjà évoquées de fréquentation moindre), alors que ceux du CARAN sont les plus critiques vis-à-vis de ces conditions de travail. En revanche, les jours et horaires d'ouverture ne satisfont totalement que moins d'un lecteur sur trois, et seulement un sur quatre au CAC.

Bien d'autres aspects sont également insatisfaisants aux yeux des lecteurs : la disponibilité des instruments de recherche (guides, fichiers, inventaires, etc.), le nombre maximum d'articles pouvant être communiqués par jour, les appareils de reproduction, le coût des photocopies, les lecteurs de microfilms et le temps d'attente pour les obtenir (plus d'un lecteur sur deux se déclare « peu » ou « pas du tout satisfait »). Les appareils de reproduction et les lecteurs de microfilms par exemple donnent

Tableau 5 – Périodes sur lesquelles portent les recherches aux Archives nationales

	AN	CHAN	CAC	CAOM	CAMT	AD-AC
Moyen Âge	7	9	/	1	/	7
Renaissance et Ancien Régime	24	31	2	9	2	29
Révolution et Empire	17	21	3	10	6	30
De 1815 à 1914	40	33	15	67	45	41
De 1914 à nos jours	31	26	92	28	64	30

* Le total de chaque colonne peut dépasser 100 car les lecteurs ont pu indiquer plusieurs périodes.

Source : Enquête ARCMC – Deps 2003

Tableau 6 – Les séries d'archives consultées par les lecteurs aux Archives nationales

	AN	CHAN	CAC	CAOM	CAMT
Archives antérieures à la Révolution	25	33	2	9	/
Archives de la Révolution	11	13	1	7	2
Archives de 1800 à 1914	33	31	11	47	30
Archives de 1914 à nos jours	26	22	77	25	47

* Le total de chaque colonne peut dépasser 100 car les lecteurs ont pu indiquer plusieurs séries d'archives.

Source : Enquête ARCMC – Deps 2003

entière satisfaction à trois ou quatre lecteurs sur dix au CAC et au CAMT, et seulement à un sur cinq au CARAN et au CAOM. Mais les griefs les plus importants (de 46 % à 49 % d'insatisfaits) vont au nombre limité d'articles que les lecteurs peuvent demander, à la durée de l'attente (surtout au CARAN), au coût enfin de la reproduction (un lecteur sur deux dans l'ensemble et plus encore au CAC).

Les attentes des lecteurs

L'analyse des réponses fournies par les lecteurs enquêtés quant à leurs attentes à l'égard des Archives nationales présente un intérêt particulier au moment où est annoncée l'ouverture d'un nouveau centre.

La plupart des lecteurs des Archives nationales déclarent

avoir éprouvé le besoin d'être guidés ou conseillés, au moins occasionnellement, par le personnel sur place : 85 % de ceux qui fréquentent le CHAN (au CARAN ou salle Labrouste), 83 % au CAC, 80 % au CAMT, 88 % au CAOM. Toutes les catégories de public expriment cette demande d'aide et de conseils dans les centres où ils se rendent : les chercheurs autant que les enseignants (86 %) – notamment les enseignants ou chercheurs étrangers (84 %) –, les étudiants (84 %), les autres actifs (87 %) et les retraités (84 %).

À la question « Le personnel se montre-t-il, en général, suffisamment disponible pour conseiller les usagers dans leurs recherches ? », « assez » ou « tout à fait » répondent la majorité des lecteurs interrogés : 81 % au CAC (dont 51 % « tout à fait »), 79 % au CAMT (dont 55 % « tout à

Tableau 7 – Motifs de satisfaction sans réserve des lecteurs des Archives nationales à l'égard des différents aspects de la visite

en %

	AN	CHAN (CARAN*)	CAC	CAOM	CAMT	AD-AC
<i>Se déclarent « tout à fait satisfaits » par...</i>						
Ambiance de la salle de lecture	52	51	67	57	70	55
Nombre de places	45	46	69	50	71	41
Confort	42	44	47	46	60	44
Prise en charge de la demande	40	38	58	44	48	51
Horaires et jours d'ouverture	31	33	25	31	38	nr **
Disponibilité des instruments de recherche	21	19	27	25	35	34
Appareils de reproduction	21	22	37	19	44	23
Lecteurs de microfilms et documents sonores	20	21	32	18	41	21
Nombre maximum d'articles	16	14	23	22	29	29
Coût de la reproduction	15	15	15	16	25	25
Durée de l'attente	14	11	36	17	40	27

* Ne sont pris en compte ici que les lecteurs qui se sont rendus au CARAN.
** nr = non renseigné.

Source : Enquête ARCMC – Deps 2003

fait »), 75 % au CAOM (dont 37 % « tout à fait ») et 72 % au CHAN (dont 31 % « tout à fait »).

Dans le cadre de leurs recherches aux Archives nationales, ce qu'apprécierait la majorité des lecteurs, ce serait surtout de disposer de répertoires et inventaires des fonds plus détaillés, décrivant plus finement ce que l'on peut y trouver (58 % et 54 % au CHAN et au CAC, 51 % au CAOM et 46 % au CAMT). Si l'on considère globalement le public des quatre centres, ce sont les enseignants et les chercheurs qui se prononcent plus fréquemment en faveur de ces instruments (respectivement 62 % et 63 % d'entre eux), particulièrement les étrangers (67 %).

Un tiers par contre préférerait plus de guides thématiques, contenant toutes les informations sur un thème donné, quelles qu'en soient les sources (10 % ne se prononcent pas).

La possibilité de fréquenter le soir les centres est une attente fréquemment exprimée par les

lecteurs : s'il était possible, dans les quatre centres, de consulter des documents en nocturne, n'importe quel jour, en les réservant à l'avance, plus de la moitié (52 %) répondent qu'ils mettraient à profit « certainement » (27 %) et « probablement » (25 %) cet allongement des horaires, les lecteurs du CAC étant les plus intéressés par cette possibilité (58 %).

Les plus disposés à venir le soir, ce sont les étudiants (70 %), les chercheurs (61 %), les enseignants (58 %), et particulièrement les chercheurs et enseignants étrangers (74 %). L'heure limite serait 22 heures ou 22 h 30 pour deux lecteurs sur dix (13 %) et 1 % après minuit.

Des formations organisées par certains centres et services d'archives (cours de paléographie, initiation à la recherche dans les archives, etc.) existent bien mais elles sont largement méconnues : 4 % de lecteurs ont eu des informations précises à ce sujet, 30 % en ont vaguement entendu parler,

mais 45 % en ignorent l'existence. Seulement 5 % en ont bénéficié (6 % ne se prononcent pas, ce qui porte à 51 % la proportion des lecteurs n'en ayant pas du tout eu connaissance).

Parmi les lecteurs des Archives nationales, 43 % déclarent ressentir le besoin d'une formation à la recherche, 17 % « certainement », 26 % « probablement ». Les plus demandeurs à cet égard sont les lecteurs du CAOM (49 %), les retraités (43 %) et les enseignants et chercheurs étrangers (45 %, dont 27 % ne doutent pas qu'une formation de ce type leur serait nécessaire).

Le plus fréquemment, c'est une initiation à la recherche dans les archives qui est souhaitée : un tiers de l'ensemble des lecteurs, et 40 % de ceux du CAOM. Les cours de paléographie intéresseraient 16 % des lecteurs.

Cette formation, les lecteurs préféreraient le plus souvent la recevoir sur place, sous forme de cours et d'ateliers (32 %), aussi bien dans les centres des

Archives nationales (AN) que dans des services d'archives territoriales (AD et AC) (20 % chacun), les étudiants et les chercheurs exprimant une préférence pour les premiers et les retraités pour les seconds.

Aux formations sous la forme de manuels, vidéos, cédéroms, DVD..., les lecteurs préfèrent celles qui sont « en ligne » (17 %) avec la description des procédures et des moyens de recherche accompagnée d'exemples pratiques et d'études de cas (12 %), ou bien encore les formations par correspondance (7 %).

Les deux tiers des lecteurs effectuant (ou ayant effectué) une recherche aux Archives nationales dans le cadre de leurs études universitaires estiment ne pas avoir reçu une préparation suffisante à ce type de recherche (dont 36 % « pas tellement » et 31 % « pas du tout »).

... et si un nouveau centre était créé ?

En 2003, date de l'enquête présentée ici, la création d'un nouveau centre des Archives nationales à Pierrefitte-sur-Seine n'avait pas encore été décidée. Aussi les lecteurs n'ont-ils pas été interrogés sur ce projet mais sur l'importance qu'ils attacheraient aux aspects d'un centre d'Archives nationales qui serait créé. Leurs réponses exprimaient leurs attentes : localisation, services qu'ils voudraient y trouver et qualité de l'architecture ont été évoqués.

La localisation du centre dans une ville et dans un endroit accessible facilement par des transports collectifs, rapides, fré-

quents et peu coûteux, est donnée comme une condition importante par huit lecteurs sur dix, voire très importante par les deux tiers d'entre eux (63 %).

Le nom de Paris est cité par la majorité des lecteurs (mais 73 % parmi ceux du CHAN), celui de la région parisienne par 53 %, les plus attachés à cette dernière implantation étant les lecteurs du CAC (68 %) et du CHAN (60 %).

De larges horaires d'ouverture, y compris le samedi et durant l'été, avec des nocturnes, c'est là la première des attentes des lecteurs, comme en atteste la fréquence des réponses (86 %) et l'importance accordée à cette condition (64 % y attachent « beaucoup d'importance »).

Dans ce centre, les lecteurs estiment important de trouver deux services annexes – on mesure, à cette exigence, combien ils font défaut actuellement – : un service national d'information, de documentation et de formation sur les archives (78 % et 43 % en soulignent l'importance) ; une grande librairie spécialisée dans les ouvrages et publications relatifs à l'histoire et aux archives (76 %, dont 42 % « beaucoup d'importance »).

Les lecteurs accordent par contre relativement moins d'importance à la présence sur le site de salles d'exposition, de réunion et de travail, d'un auditorium, etc. (51 % d'entre eux, dont 16 % « beaucoup »).

En revanche, neuf lecteurs sur dix se montrent sensibles au confort des espaces d'accueil, de travail et de détente (87 %), la moitié d'entre eux y accordant même « beaucoup d'importance ». Compte tenu de la durée habituelle des visites dans les centres des Archives nationales

– 4 heures au moins dans plus de la moitié des cas –, cette attente doit être prise en compte.

De ce point de vue, la présence, sur place ou à proximité, de services de restauration légère et traditionnelle (cafétéria, café, etc.) est un aspect non négligeable pour les trois quarts des lecteurs (74 %), dont un tiers soulignaient même l'importance (32 %).

Il en est de même en matière de services d'hébergement adaptés (56 %). Un quart des lecteurs lui accordent beaucoup d'importance (24 %), plus particulièrement ceux qui appartiennent aux catégories « étudiants » (33 %), « chercheurs » (36 %) et « enseignants » (38 %) et au niveau des étrangers, 46 % des enseignants ou chercheurs.

Si les lecteurs se montrent sensibles à la localisation et aux services d'un nouveau centre, ils le sont moins à la qualité de son architecture « en tant que symbole de l'importance reconnue à l'institution et de son modernisme », puisque seulement 39 % d'entre eux déclarent y accorder de l'importance, dont 12 % « beaucoup ».

Dans un contexte où l'attention portée à l'architecture par le grand public d'une façon générale, et probablement aussi par le public plus cultivé des Archives nationales, n'est pas très manifeste, ces résultats témoignent d'un intérêt non négligeable pour cet aspect d'un nouveau centre. Les étudiants sont davantage portés à accorder de l'importance à cet aspect (44 %), de même que le public du CAMT (47 %), d'autant plus sensibilisé à cet aspect qu'il est installé dans l'ancienne usine Motte-Bossut, à Roubaix, réhabilitée à cet effet. ■

Méthodologie

L'enquête effectuée à la demande de la Direction des Archives de France par le Département des études, de la prospective et des statistiques (Deps) du ministère de la Culture et de la Communication a été réalisée par le cabinet d'études ARCMC, entre le printemps et l'automne 2003. L'objectif de cette enquête était de mieux connaître les profils sociodémographiques des publics des quatre centres, les caractéristiques de leurs recherches, leur niveau de satisfaction et leurs attentes.

L'enquête par voie postale a été précédée d'une phase qualitative sous la forme d'entretiens semi-directifs (une quarantaine) avec des professionnels des archives et des lecteurs, principalement des chercheurs.

Le questionnaire a ensuite été élaboré sur la base de ces entretiens : il reprend, à des fins de comparaisons, des questions posées dans l'enquête précédemment effectuée auprès des lecteurs des archives territoriales (AD et AC) et, dans une optique prospective, tente de connaître et mesurer les attentes des lecteurs, au-delà de leurs pratiques actuelles et de leur niveau de satisfaction.

En mai 2003, envoi de 6 000 questionnaires et en septembre 2003, relance auprès des lecteurs du CAC, du CAOM et du CAMT qui n'avaient pas répondu. Au total, 2 259 questionnaires ont pu être exploités (taux de réponse : 36 % pour le CHAN, 37 % pour le CAOM, 52 % pour le CAC et 41 % pour le CAMT).

Les résultats globaux tiennent compte du poids respectif des lecteurs de chaque centre, la structure de l'échantillon des répondants ayant été pondérée pour être conforme au nombre de lecteurs inscrits dans chaque centre durant la période de référence. Cette pondération a tenu compte de l'échantillonnage différent des lecteurs selon les centres (tous ou un sur deux) et de la durée inégale des périodes retenues pour effectuer le relevé de leur nom et adresse dans les différents centres (12 mois pour le CHAN et le CAOM, 23 mois pour le CAC et 49 mois pour le CAMT). Ainsi, la part des lecteurs de chaque centre a été ramenée à 71 % pour le CHAN, 5 % pour le CAC, 21 % pour le CAOM et 3 % pour le CAMT, parts proches de la représentativité des lecteurs inscrits. Enfin, en raison de la part dominante du CHAN dans le public des Archives nationales, les résultats obtenus pour l'ensemble des lecteurs sont peu différents de ceux de ce centre, alors que ceux des trois autres centres peuvent s'éloigner assez sensiblement des résultats globaux.

Résumé

Les Archives nationales, qui conservent les archives des organes centraux de l'État et des organismes à compétence nationale, accueillent des lecteurs dans quatre centres : le Centre historique des Archives nationales (CHAN, à Paris), le Centre des archives contemporaines (CAC, à Fontainebleau), le centre des archives d'outre-mer (CAOM, à Aix-en-Provence), le Centre des archives du monde du travail (CAMT, à Roubaix). Selon une enquête sur leurs publics, 53 % ont plus de cinquante ans, 35 % sont retraités et 47 % dans la vie active ; 15 % sont étudiants... Ces lecteurs viennent aux Archives nationales pour satisfaire un goût marqué pour l'histoire et près de la moitié des recherches qu'ils y effectuent le sont dans le cadre de leurs loisirs... Les résultats sont fournis globalement et au niveau de chaque centre.

à remplir et à adresser à : **La Documentation française**

124, rue Henri Barbusse, F-93308 Aubervilliers cedex – ☎ (33) 01 40 15 68 00

Nom et prénom

Organisme

Adresse

Code postal Ville Pays

Les derniers ouvrages parus dans la collection « Questions de culture »	<i>ISBN</i>	<i>Prix</i> €	<i>Nombre</i> <i>d'exemplaires</i>	<i>Total</i>
<input type="checkbox"/> La mode. Une économie de la créativité et du patrimoine à l'heure du marché	2-11-005957-5	30,00
<input type="checkbox"/> Les musiciens interprètes en France. Portrait d'une profession	2-11-094278-9	25,00
<input type="checkbox"/> Les loisirs culturels des 6-14 ans	2-11-005480-8	25,00
<input type="checkbox"/> La valorisation économique du patrimoine	2-11-094274-6	25,00
<input type="checkbox"/> Regards croisés sur les pratiques culturelles	2-11-005276-7	20,00
<input type="checkbox"/> Chiffres-clés. Statistiques de la culture. Édition 2005	2-11-005906-0	16,50
Participation aux frais de facturation et port <u>par ouvrage</u>		4,95

Montant total à payer Chèque bancaire ou postal à l'ordre de M. l'agent comptable de la Documentation française Carte bancaire

N°

Date d'expiration

Signature

à remplir et à adresser à : **Département des études, de la prospective et des statistiques**182, rue Saint-Honoré – F-75033 Paris cedex 01 – ☎ (33) 01 40 15 79 99 (à l'attention de M^{me} Bricout)

Nom et prénom

Organisme Fonction

Adresse

Code postal Ville Pays

Les dernières livraisons de Développement culturel

- 150 – La fabrique sexuée des goûts culturels
- 149 – Structure et mutations de l'économie de la mode
- 148 – Le téléchargement sur les réseaux de pair à pair
- 147 – La féminisation des pratiques culturelles
- 146 – L'économie de la billetterie du spectacle vivant
- 145 – Éléments pour la connaissance de l'emploi dans le spectacle
- 144 – Les loisirs des 6-14 ans
- 143 – Transmettre une passion culturelle
- 142 – Les danseurs

Les derniers ouvrages parus dans la collection « Les Travaux du Deps »

- Les moins de 15 ans et le marché des loisirs culturels. Premiers éléments documentaires (DT 1269)
- Les publics des archives départementales et communales. Profil et pratiques
- Les grands groupes des industries culturelles. Fusions, acquisitions, alliances : les stratégies des années 1980-2000

Les ouvrages de la collection « Les Travaux du Deps » et « Développement culturel »,
réservés en priorité aux centres de documentation et aux bibliothèques,
sont téléchargeables dès leur parution sur www.culture.gouv.fr/dep